

5. Qu'il fait sombre

1. Lecture :

- **Texte :** Une histoire du quotidien, en cette fin de premier trimestre de l'année scolaire, qui permettra aux enseignants de choisir quelle place ils comptent réserver à Noël dans leur classe. Tout en évoquant une ville qui se prépare à une fête, sans préciser si celle-ci est commerciale, religieuse ou laïque, le texte permet de focaliser l'attention, si on le souhaite, sur les jours les plus courts de l'année et donc le cycle des saisons en région tempérée. La petite Laurine évoque le côté merveilleux de ces illuminations, se rapprochant sans le savoir de ses lointains ancêtres qui organisaient des cérémonies en l'honneur d'êtres imaginaires chargés de faire revenir la lumière du jour.
- **Mots difficiles :** étude ; préau ; « Pédibus » ; fluorescent.
- **Connaissance du code ; décodage :** au, eau.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

Comme d'habitude. Penser à faire remarquer aux élèves qu'il fait nuit.

B. Lecture du texte :

Le texte est simple. On peut faire lire plusieurs phrases d'affilée au même élève. Le premier paragraphe sera ainsi lu en trois parties ; le deuxième et le troisième en deux parties chacun ; le quatrième en trois parties. Une relecture entière du texte sera effectuée dans les mêmes conditions. On aura ainsi fait lire 20 élèves. Dans les classes plus nombreuses, on pourra organiser une troisième lecture ou charger les élèves qui n'auront pas lu le texte de lire la partie **Analyse et synthèse**.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

● **Nous savons lire** les sons **au, eau** : Monsieur Brune**au** – le pré**au** – Marg**au**x – Aurélie – Arn**au**d – Thib**au**lt – jusqu'**au** – Guilla**u**me – **Au**gustin – ja**u**ne – un **au**tobus – **au**x – Laurine

Comme d'habitude. Les prénoms Aurélie et Augustin sont compliqués à lire car les élèves peuvent se focaliser sur l'initiale écrite en majuscule. Les entraîner alors à lire d'autres noms propres commençant par Au ou Eau : Aurélien ; Autriche ; Australie ; Eaux-Bonnes ; Les Eaux-Vives ; ...

B. Lexique :

● **Nous expliquons :**

l'étude : c'est un service organisé pour que les élèves puissent étudier leurs leçons, le soir, à l'école, avec l'aide d'un adulte payé par la mairie.

le préau : la partie couverte d'une cour d'école.

obscur : sombre.

le Pédibus : nom propre d'un service organisé pour accompagner les élèves qui rentrent à pied chez eux.

fluorescent : qui émet de la lumière en recevant des rayonnements.

Les mots *étude* et *préau* seront sans doute connus dans certaines écoles mais pas dans d'autres. De même le service *Pédibus* existera peut-être sous une autre dénomination et ce sera aux élèves de comprendre qu'il s'agit du même service désigné différemment. L'adjectif qualificatif *fluorescent* passé dans le langage courant est difficile à expliquer en gardant un vocabulaire simple ; l'aide d'un objet comportant une partie fluorescente aidera à faire comprendre à quelle qualité cet adjectif renvoie.

C. Réflexion :

● **Nous réfléchissons :**

- Selon ce que dit Thibault, à quelle heure arrive-t-il à l'école et à quelle heure en repart-il ?

- Qu'est-ce qui est amusant dans la phrase que crie Guillaume tous les soirs ?

- En hiver, qui illumine réellement la ville et pourquoi ?

Deux premières questions où le concept d'inférences, tant à la mode actuellement, joue à plein : qu'est-ce que le texte nous dit sans toutefois l'écrire ? Nos élèves y sont entraînés à longueur de journée, aussi bien en lecture que dans les autres matières. Ici, on les sollicite directement, en fonction de leur vécu personnel pour la première question¹, en général pour la deuxième.

La troisième question vise à rétablir la réalité après l'envolée poétique de Laurine qui peut gêner certains élèves très terre-à-terre. Pour eux, on pourra néanmoins débattre, au cours des prochaines séances de lecture, sur le monde de l'imaginaire et du merveilleux puisque c'est le thème des textes de ce module.

D. Exercices :

● **Nous rangeons** dans l'ordre chronologique : *Thibault se lève ; il voit arriver maîtres et maîtresses ; il arrive à la garderie ; il déjeune ; il joue avec ses camarades ; il fait sa toilette et s'habille.*

À sept heures, - À sept heures quinze minutes, - À sept heures trente minutes, - À sept heures quarante-cinq minutes, - À huit heures, - À huit heures quinze minutes,

1 On félicitera chaudement l'élève qui affirmera qu'on ne peut pas le savoir puisqu'on ne connaît pas les horaires du matin dans l'école de Thibault. On conviendra cependant qu'il faut se fixer sur les horaires de l'école où on lit l'histoire.

Un exercice de rangement chronologique, à égale distance de la lecture, du français en général, des mathématiques et de la découverte du temps social, celui qu'indiquent les pendules.

Attention, si l'on veut faire écrire cette exercice, il est assez long et les élèves peuvent s'y perdre. Il vaudra mieux leur fournir une partie photocopiée à compléter que risquer qu'ils se perdent entre les différentes fractions de l'heure comprise entre sept et huit heures du matin.

E. Expression :

● **Nous dessinons** une vitrine illuminée et **nous la décrivons**.

Comment évoquer Noël sans froisser la susceptibilité de ceux qui ne le fêtent pas pour des raisons sociales ou religieuses ? Peut-être en sortant du contexte familial, de l'expérience individuelle. Ici, on demande de décrire une vitrine illuminée, sans plus de précisions. Les élèves pourront tout aussi bien décrire une vitrine de Noël que tout autre décor lumineux installé par un commerçant pour attirer l'intérêt des passants.

Commencer par le dessin et faire écrire une ou deux phrases, parfois trois pour les élèves les plus rapides (tout en étant performants au niveau de l'orthographe et de la ponctuation) qui commentent ce dessin.

La Légende du Feu (1)

1. Lecture :

- **Texte :** Un conte indien, raconté par Miss Mary Austin, dans *La Femme à la Corbeille*, repris et adapté par Miss Sara Cone Bryant, dans le recueil de contes *Comment raconter des histoires aux enfants*. Un petit ajout a été fait au conte original qui ne parle pas de la brièveté des jours et se contente d'évoquer le froid de l'hiver. Le Coyote est un personnage de la mythologie amérindienne basé sur l'animal éponyme (*Canis latrans*). Le mythe du Coyote présente des ressemblances avec ceux d'autres cultures : Loki en Scandinavie ; Prométhée en Grèce ; Anansi en Afrique de l'Ouest et dans les Caraïbes. Ces personnages partagent avec lui le fait d'avoir volé le feu aux dieux et de l'avoir offert aux Hommes. Il a également quelques similitudes avec la divinité polynésienne Māui qui a elle aussi volé le feu pour le donner à l'Homme tout en apportant la mort dans le monde.
- **Mots difficiles :** tribu, caverne, préserver, serviteur.
- **Connaissance du code ; décodage :** Le son « ill ».

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

Faire décrire le Coyote. Expliquer qu'il sera l'un des personnages centraux de cette histoire.

B. Lecture du texte :

Les paragraphes sont plus longs que précédemment, les lignes plus rapprochées. Ne pas hésiter à baliser clairement la page à l'aide de caches pour les élèves ayant encore des difficultés à contrôler leurs saccades oculaires. Faire lire les dialogues par deux enfants en les aidant à repérer leurs répliques. La relecture des paragraphes entiers sera aussi distribuée entre autant d'enfants qu'il le faut pour que les passages du narrateur et de chacun des personnages ne soient pas lus par le même élève. Comme toujours, expliquer le vocabulaire à la demande et prévoir un temps de résumé ou de reformulation après chaque paragraphe.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire** les sons **ien, ienne, ierre, eill, y, oy, il, ill** : **bien** – un **chien** – il vous **tient** chaud – un **Indien** – une **Indienne** – le **coyote** – ils **voyaient** – un **moyen** – un **conseiller** – l'**œil** – des **pierres**

Comme d'habitude. Expliquer la prononciation de *coyote* par son origine amérindienne. Les mots sont triés par graphies, le faire remarquer en épelant. En fin de travail, on peut demander aux élèves

de fermer le livre et de citer toutes les graphies différentes accompagnées chacune d'un ou deux exemples².

B. Lexique :

● **Nous expliquons :**

une tribu : un groupe de personnes rassemblées sous l'autorité d'un chef.

une caverne : un abri sous un rocher, une grotte peu profonde.

préserver : protéger d'un danger.

un serviteur : celui qui est au service de quelqu'un, celui qui le sert.

Ces mots seront sans doute connus par de nombreux élèves. On les fera utiliser, à l'oral, dans d'autres contextes.

C. Réflexion :

● **Nous réfléchissons :**

- À quoi voit-on que ce jeune garçon est très courageux ?

- Que doit être cette montagne brûlante où l'on trouve le feu ?

- Quand le feu est-il dangereux et méchant ? Trouver plusieurs exemples.

Pour répondre à la première question, il faudra glaner des exemples dans tout le texte. Aider les élèves à ne rien oublier : *il courait les bois avec le Coyote ; son peuple avait froid et peur mais on ne nous dit pas que lui aussi ; il décide de trouver une solution ; il pense que rien n'est trop difficile ; il n'a pas peur de ce feu que le Coyote décrit comme destructeur, dangereux et méchant ; il ne s'épuise pas alors que les cent coureurs sont laissés en route.*

La deuxième question est une question fermée, qui n'offre pas prétexte à interprétation. La réponse a sans doute été donnée au cours de la lecture. Il est néanmoins nécessaire pour permettre à tous nos élèves d'accéder à la lecture intelligente de la poser à nouveau pour les encourager à toujours chercher à comprendre ce qu'ils lisent.

La troisième question est très ouverte et pourra donner lieu à une collecte de souvenirs personnels. La longueur du débat dépendra du temps disponible. On pourra le reporter sur le temps du domaine *Questionner le Monde* où il permettra de travailler les règles élémentaires de sécurité et la préservation de l'environnement.

D. Exercices :

● **Nous rangeons** selon la saison : *le garçon courait les bois avec le Coyote ; les gens couraient nus dans la neige ; les femmes déterraient des racines avec des pierres aiguës ; les pêcheurs attrapaient des poissons avec la main ; les Peaux-Rouges se blottissaient au fond des cavernes ; les jours étaient courts.*

C'était l'été : ..., ..., - C'était l'hiver : ..., ..,

Exercice à pratiquer plutôt à l'oral en raison de la vitesse de copie des élèves de CE1.

² Attention cependant à ne pas transformer la séance de lecture en une séance d'écriture (orthographe), ici le but visé est la lecture fluide associant déchiffrement rapide et compréhension simultanée.

● **Nous trouvons** le contraire des verbes suivants :
enterrer, déterrer – emballer, ... – embarquer, ... – embarrasser, ... – embobiner, ... – emboîter, ... – enchaîner, ... – encourager, ... – engager, ...

Une fois les premiers mots trouvés ensemble et l'orthographe assurée pour tous, cet exercice peut être réalisé en autonomie.

E. Expression :

● **Nous dessinons** un feu et **nous le décrivons**.

Le travail pourra être réalisé en autonomie ou collectivement. Dans ce second cas, collecter plusieurs phrases, en demandant aux élèves de s'inspirer de la description faite par le Coyote qui compare le feu à une fleur, à un animal et enfin à un bon serviteur.

La Légende du Feu (2)

1. Lecture :

- **Texte :** Suite du texte précédent. Les élèves reconnaîtront peut-être la structure de conte des origines. Leur faire rappeler Le Petit Moulin et d'autres contes qu'ils auront peut-être lus ou vus représentés. Les esprits du feu seront rapprochés des Nains à queue qui avaient offert le Petit Moulin à Yannick pour s'en débarrasser.
- **Mots difficiles :** cône, esprits, tison, efflanqué, inoffensif, pantelant, hors d'haleine.
- **Connaissance du code ; décodage :** le son « ê ».

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

Laisser les élèves s'exprimer. Faire décrire la scène en comparaison avec ce qui a été lu dans la première partie sur la façon de vivre des Indiens l'hiver avant l'arrivée du feu (nus dans la neige, blottis dans des cavernes, effrayés par la nuit).

B. Lecture du texte :

Les phrases de cette deuxième partie sont plus longues et le vocabulaire en est plus difficile. Il faudra peut-être revenir à la lecture phrase à phrase, suivie d'explications immédiates.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

● **Nous savons lire** le son ê : **ai, ei, e, è, ê** : ils **restè**rent – **descend**re – des **esprits** – la **der**nière – ils **traversè**rent – ils s'**aperç**urent – des **pier**res – une **forê**t – une **plai**ne – elle ressemb**l**ait – **épais** – ils **dansai**ent – elle **paraiss**ait – un **conseill**er – hors d'**halei**ne – des **abeill**es – la **neig**e

Voir La Légende du Feu (1).

B. Lexique :

● **Nous expliquons :**

un cône : un objet dont la base est un cercle et qui se rétrécit régulièrement pour finir en pointe.

des esprits : des êtres imaginaires, le plus souvent malfaisants.

un tison : un morceau de bois brûlé qui rougeoit encore, une braise.

efflanqué : qui a les flancs, les côtés du corps, creux et resserré ; maigre.

inoffensif : qui n'est pas dangereux, qui n'attaque pas.

pantelant, hors d'haleine : qui n'a plus de souffle, essoufflé.

Montrer un cône, solide utilisé en mathématiques ; laisser les élèves évoquer les cônes glacés qu'ils ont sans doute déjà dégustés. Ne pas s'appesantir sur les esprits en gardant fermement ses

positions : il s'agit de personnages imaginaires, le plus souvent malfaisants, très présents dans la culture fantastique (livres, films, jeux vidéos, bandes dessinées, ...). Les enfants en ont peur et seront intarissables sur le sujet si l'École, représentée par le maître de la classe, ne les aide pas à sortir de ce monde inquiétant en éludant rapidement après les avoir rassurés.

Les mots *tison*, *efflanqué*, *inoffensif*, *pantelant* ou *hors d'haleine* seront employés dans un autre contexte.

C. Réflexion :

● **Nous réfléchissons :**

- Était-ce pour les abandonner que le garçon et le Coyote avaient laissé les cent coureurs en chemin ?

Laisser les élèves dialoguer autour de cette unique question. Il leur faut opérer un retour en arrière, revenir sur des explications faites a priori, comprendre que le Coyote et le garçon avaient dès le début préparé un retour qui serait sans aucun doute dangereux et difficile. Cela leur permettra sans doute de se rendre compte qu'il y a certainement eu une préparation de l'expédition qui ne nous a pas été racontée dans le conte. Certains élèves auront envie de savoir pourquoi et différentes hypothèses seront débattues : *le manque de place ; la lourdeur ; la disparition de l'effet de surprise* ou même pourquoi pas *l'esprit de l'escalier du conteur...*

D. Exercices :

● **Nous trouvons** la définition des mots suivants en nous servant du contexte : *il déroba – un larcin – enragés – franchir – ses descendants*.

Comme d'habitude. Encourager les élèves à adopter le style des définitions de dictionnaires.

● **Nous trouvons** dans la liste l'infinitif des verbes suivants : *ils se mirent – ils s'aperçurent – il le vit – il atteignit – ils durent – ils firent*

atteindre – faire – voir – se mettre – devoir – s'apercevoir

Nouvel exercice sur le passé simple dont les élèves maîtriseront facilement la conjugaison orale et écrite³ avant l'entrée en 6^e si l'école primaire joue son rôle d'acculturation aussi souvent que possible, par petites touches insensibles.

E. Expression :

● **Nous imaginons** ce que font les Indiens grâce au feu et **nous le racontons**.

Travail en autonomie ou collectif.

³ Verbes du premier et deuxième groupes, verbes *avoir*, *être*, *faire* ; savoir, pouvoir, vouloir, devoir ; falloir ; aller, venir, partir ; dire, croire, lire, écrire ; voir, sentir, connaître ; prendre, rendre, tenir, recevoir ; vivre.

Poésies : Nuits d'hiver

1. Lecture :

- **Textes** : Trois poèmes pour évoquer l'époque où les jours sont si courts que les hommes ont cherché à les rendre plus gais par des fêtes, des cadeaux, des lumières et de la chaleur, sans pour cela faire de la fête de Noël un événement incontournable⁴. Le premier, de Jean-Louis Vanham⁵, rappellera aux enfants le texte d'introduction du module en évoquant les illuminations des magasins ; le second, de Jacques Prévert⁶, raconte l'histoire d'un bonhomme de neige poursuivi par le froid de l'hiver et qui se réfugie là où il fait jour ; enfin, le troisième, d'Arthur Rimbaud⁷, évoque les cadeaux, la chaleur et la douceur du foyer familial.
- **Mots difficiles** : poêle ; étrennes ; affriandée ; effleurer.
- **Connaissance du code ; décodage** : Pas de travail sur le code.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

Les deux premières illustrations sont tirées de livres ou magazines pour enfants de la deuxième moitié du XIX^e siècle⁸ et du début du XX^e. La troisième, montrant des jeux d'enfants dans la neige, est un détail du Dénombrement de Bethléem, de Pieter Brueghel l'Ancien¹⁰, datant de 1566. On laissera les enfants s'exprimer librement. On pourra, en resituant très brièvement l'époque à laquelle ces œuvres ont été réalisées, diriger les échanges la comparaison entre les époques et laisser les élèves conclure d'eux-mêmes que les enfants jouent dans la neige depuis au moins 5 siècles et que, déjà au début du XX^e siècle, les petites filles aimaient se faire belles pour les fêtes familiales.

B. Lecture des textes :

1) Le premier poème est très simple, il se déroule, racontant une histoire que les enfants comprendront tous, sans difficulté. On peut faire lire chaque strophe de deux vers à un enfant

4 Nous laissons ainsi le choix aux enseignants ou aux familles d'évoquer ou non cette fête, à la fois religieuse et commerciale.

5 Né à Etterbeek le 23 juillet 1937. Poète, critique littéraire, conteur pour enfants.

6 Voir Module 4 : L'automne en poésies.

7 Voir Module 4 : La légende du tilleul (2).

8 **Gustav Süs** (1823 – 1881), peintre allemand, illustrateur de livres pour enfants. (Wikipédia)

9 **Carl Olaf Larsson**, né le 28 mai 1853 à Stockholm et mort le 22 janvier 1919 à Sundborn, près de Falun, est un artiste suédois, principalement dessinateur et illustrateur, peintre et aquarelliste, peintre de cartons de tapisserie et de compositions murales, fresquiste et décorateur d'intérieur. (Wikipédia)

10 **Pieter Brueghel** ou **Bruegel** dit ***l'Ancien*** est un peintre brabançon né vers 1525 et mort le 9 septembre 1569 à Bruxelles. Avec Jan van Eyck, Jérôme Bosch et Pierre Paul Rubens, il est considéré comme l'une des quatre grandes figures de l'École flamande, et l'une des principales de l'École d'Anvers. (Wikipédia)

différent. On remarquera que chaque vers a dix syllabes qui peuvent être lues en deux groupes de cinq. On pourra alors faire relire le poème à vingt élèves lisant chacun un demi-vers. Cet exercice exercera la vigilance de tous et obligera chaque enfant à une attention et une concentration importantes.

2) Dans **La chanson pour les enfants l'hiver**, les vers vont par deux, sauf dans la partie suivante où le premier vers doit être lu seul :

Il arrive au village
Voyant de la lumière,
le voilà rassuré.

Ainsi que dans celle-ci où l'on fera lire les trois vers au même élève :

Et pour se réchauffer
S'assoit sur le poêle rouge
Et d'un coup disparaît.

À l'issue de chaque lecture, expliquer ou faire expliquer l'histoire et le vocabulaire. Une fois toute la poésie lue, la relire une fois soi-même, en demandant aux élèves d'imaginer l'histoire sous forme de film ou de bande dessinée. Enfin, faire relire le poème entier par neuf élèves différents, toujours en suivant le fil de l'histoire (2 vers, 2 vers, 2 vers, 1 vers, 2 vers, 2 vers, 3 vers, 2 vers, 2 vers).

3) **Le matin des étrennes** est beaucoup plus difficile à lire : vers longs s'enchaînant les uns aux autres, vocabulaire recherché, allusions à une vie quotidienne différente de celles de nos élèves¹¹. C'est le maître qui lira le poème le premier après avoir averti les élèves de ce qu'ils vont y trouver : « *Arthur Rimbaud avait six ans l'année où Gustav Süss a peint le tableau des enfants qui font un bonhomme de neige, il y a 150 ans environ. À cette époque-là, en France, les enfants recevaient des cadeaux pour le Jour de l'An. Ces cadeaux s'appelaient les étrennes. Dans ce poème, il se rappelle le matin des étrennes, le 1^{er} janvier, quand, avec son frère et ses deux sœurs, ils avaient le droit de venir dans la chambre de leurs parents, habituellement très sévères, pour découvrir leurs cadeaux. Vous verrez qu'il y a un siècle et demi, les vêtements de nuit étaient différents, car les pyjamas n'existaient pas encore, et les cadeaux étaient moins nombreux et coûteux qu'aujourd'hui : Arthur Rimbaud nous parle juste de joujoux, de bonbons dans du papier doré et de bijoux qui brillent.* »

Il lira ensuite lentement groupe de vers par groupe de vers, en entrecoupant sa lecture d'explications de mots et de reformulations : 1 vers, 1 vers, 4 vers, 2 vers, 4 vers, 2 vers. Relire ensuite chaque partie, avant de la faire relire à un ou deux enfants successifs.

11 Cadeaux pour le Jour de l'An, cadeaux désuets, relations familiales très hiérarchisées, chemises de nuit...

2. Analyse et synthèse :

A. Lexique :

● **Nous expliquons :**

un poêle : un appareil de chauffage dans lequel on fait brûler du bois, du charbon, du fioul.

les étrennes : des cadeaux offerts le Jour de l'An.

affriandée : attirée, alléchée.

effleurer : toucher légèrement, frôler.

Procéder comme d'habitude.

La naissance du Soleil (1)

1. Lecture :

- **Texte** : Un conte adapté d'après plusieurs légendes des pays nordiques. L'histoire évoque le rôle du soleil dans la vie des êtres vivants, sa disparition totale pendant plusieurs jours lorsqu'on se situe à l'intérieur du cercle polaire, les fêtes traditionnelles qui se pratiquaient pour saluer son départ et fêter son retour. Les enfants découvriront ou compléteront leurs connaissances dans ces domaines, aidés de leur maître.
- **Mots difficiles** : ténacité ; seigle, orge, blé ; krill
- **Connaissance du code ; décodage** : les suites de lettres *i.l* ou *i.l.l*.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

La première photographie montre la nuit polaire, lorsque le soleil ne fait plus qu'affleurer à l'horizon quelques minutes dans la journée avant de disparaître complètement pendant plusieurs jours du ciel polaire¹². Après avoir laissé les élèves décrire ce qu'ils voient, le maître expliquera brièvement ces données. Il combattra l'idée reçue d'une nuit de six mois immédiatement suivie d'un jour de six mois en expliquant, globe terrestre à l'appui, que cela dépend de la proximité du lieu avec le Pôle Nord ou Sud, seuls lieux où le phénomène est total. Il montrera rapidement le Cercle Polaire et expliquera comment plus on s'éloigne du Pôle et moins le phénomène de nuit totale dure.

La deuxième photographie représente une aurore boréale¹³. Après avoir laissé les élèves décrire

12 La **nuit polaire** est une période de l'année durant laquelle le Soleil ne se lève pas. Ce phénomène est observable dans les régions polaires au-delà des cercles polaires Arctique et Antarctique. Le nombre de jours de 24 heures pendant lesquels ce phénomène a lieu augmente avec la latitude. Il atteint son minimum, un jour, au niveau du cercle polaire et son maximum, six mois, au pôle et a lieu en automne et en hiver : septembre à mars dans l'hémisphère nord, mars à septembre dans l'hémisphère sud. Pendant plusieurs semaines après l'équinoxe d'automne et avant l'équinoxe de printemps, aux pôles et dans les régions s'en rapprochant, on peut ainsi assister à un crépuscule permanent qui dure jusqu'à ce que le Soleil atteigne une hauteur suffisante sous l'horizon (6° pour le crépuscule civil, 12° pour le crépuscule nautique). En réalité, en raison de la réfraction de la lumière du Soleil dans l'atmosphère, celui-ci reste visible quelques minutes par jour, au moment du solstice d'hiver, jusqu'à quelques dizaines de kilomètres au-delà du cercle polaire. De plus, comme le Soleil est un disque et non un point, et que la durée du jour se mesure entre l'apparition du bord supérieur du disque et la disparition du bord inférieur, il en résulte que le jour polaire au pôle est légèrement plus long que la nuit polaire. (Wikipédia)

13 Une **aurore polaire** (également appelée **aurore boréale** dans l'hémisphère nord et **aurore australe** dans l'hémisphère sud¹) est un phénomène lumineux caractérisé par des voiles

ce qu'ils voient, le maître expliquera brièvement que ce phénomène a lieu le plus souvent dans les zones proches des cercles polaires arctiques et antarctiques qu'il montrera du doigt sur le globe. Il pourra ensuite parler du texte que les enfants vont découvrir et qui parle justement du soleil à la fin de l'automne dans un pays de la région polaire arctique.

B. Lecture du texte :

Une lecture paragraphe par paragraphe peut être envisagée si tous les élèves lisent désormais facilement, au moins mot à mot. Cela n'empêchera pas d'expliquer immédiatement le vocabulaire si l'on sent que certains élèves en ont besoin.

On peut ainsi faire lire le texte entier de cette manière :

- l'élève 1 lit le premier paragraphe
- le vocabulaire et le sens sont expliqués et reformulés
- l'élève 2 relit le premier paragraphe et l'élève 3 enchaîne avec le deuxième
- le vocabulaire et le sens sont expliqués et reformulés
- les élèves 4, 5 et 6, relisent chacun leur tour les paragraphes déjà lus suivis du dernier déchiffré par le dernier d'entre eux
- lorsque tous les paragraphes ont été lus et expliqués, cinq nouveaux élèves relisent le texte entier

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

● **Nous savons lire** les lettres **i.l** et **i.l.l** : le soleil – il avait travaillé – des millions d'années – le krill

Si le niveau des élèves en déchiffrage le nécessite, on pourra établir deux listes au tableau et faire lire aux élèves celle des mots dans lesquels les suites de lettres se lisent [j] et celle des mots où elles se lisent [il].

B. Lexique :

● **Nous expliquons :**

la ténacité : le caractère d'une personne tenace, d'une personne qui ne renonce pas facilement à ses idées ou à son travail.

extrêmement colorés dans le ciel nocturne, le vert étant prédominant. Provoquées par l'interaction entre les particules chargées du vent solaire et la haute atmosphère, les aurores se produisent principalement dans les régions proches des pôles magnétiques, dans une zone annulaire justement appelée « zone aurorale » (entre 65 et 75° de latitude). Les régions les plus concernées par ce phénomène restent le Groenland, la Laponie, l'Alaska, l'Antarctique, le nord du Canada et l'Islande.

le seigle, l'orge, le blé : trois plantes de la famille des céréales avec lesquelles on peut faire de la farine pour faire du pain.

le krill : une crevette relativement petite qui vit dans les eaux froides.

Faire employer les mots *tenace* et *ténacité* dans plusieurs phrases qu'on composera avec les élèves¹⁴.

Si l'on dispose de photographies d'épis et grains des céréales citées, de pain tranché laissant apparaître la mie caractéristique à chacune d'elle et de krill (en précisant qu'il a été photographié agrandi grâce à une loupe puissante), les élèves fixeront mieux le vocabulaire.

C. Réflexion :

● Nous réfléchissons :

- Comment fait le soleil pour nourrir les habitants de la Terre ?
- Où se passe cette histoire ? Comment le sait-on ?
- Pourquoi les enfants disent-ils que le soleil fait naître le vent ?

On ne demandera pas que les élèves fassent un cours sur la photosynthèse mais qu'ils sachent que les plantes ont besoin à la fois de lumière et de chaleur pour pousser, qu'elles nourrissent les hommes qui les cultivent ou les récoltent dans la nature et les animaux qu'ils élèvent ou chassent eux-mêmes pour se nourrir.

Dans la deuxième question, si les élèves ne trouvent pas eux-mêmes, on les dirigera vers les photographies qu'on a observées dans le livre afin qu'ils réactivent leurs connaissances toutes fraîches dans le domaine. On sortira alors de nouveau le globe terrestre et on lira rapidement le nom des pays dont une partie au moins est située à l'intérieur du cercle polaire arctique : Norvège, Suède, Finlande, Russie, États-Unis (Alaska), Canada, Islande, Danemark (Groenland). Bien faire comprendre que le pays n'est pas cité dans le conte et qu'il s'agit d'un de ceux-là, sans plus de précision.

Enfin, la troisième question, difficile, peut ne pas avoir de réponse connue des enfants. Les aider à « l'avouer » : entre sept et neuf ans, il est normal de ne pas tout savoir, l'école a justement été inventée pour leur permettre de s'instruire, de se cultiver. Après quelques essais manqués, refuser rapidement toute idée farfelue supplémentaire, née de leur imagination fertile en précisant que des savants ont depuis longtemps trouvé ce qui cause le vent et affirmer que, dans la classe, une personne sait leur expliquer le rôle que tient le soleil dans ce phénomène. Expliquer alors brièvement que, sous l'effet de la chaleur du soleil, des masses d'air se déplacent allant d'une zone chaude vers une zone plus froide et que ce phénomène est l'un de ceux qui créent les vents. Ne pas aller plus loin et expliquer que les autres phénomènes créant des courants d'air seront étudiés en leur temps au cours de leur scolarité.

¹⁴ L'idéal sera de penser à les employer soi-même à différentes occasions (EPS, travail écrit, réflexion mathématiques, constructions plastiques) au cours des jours qui suivent cette lecture puis, de temps en temps, à partir de là.

D. Exercices :

● **Nous associons** chaque verbe à son contraire : *refroidir* – *raccourcir* – *envelopper* – *commencer* – *rajeunir*
vieillir – déballer – réchauffer – finir – allonger

● **Nous trouvons** dans la liste à quelle famille appartiennent ces êtres vivants : *un enfant* – *une crevette* – *un sapin* – *une baleine* – *une laitue*

... et ... sont des plantes. - ... est un être humain. - ... et ... sont des animaux.

Deux exercices simples à mettre en œuvre, à l'oral comme à l'écrit.

E. Expression :

● **Nous imaginons et nous racontons** à quoi rêvait le Soleil dans les bras de la Nuit.

Selon le niveau de la classe, envisager un travail individuel en autonomie, avec correction immédiate bien entendu, ou un exercice collectif au tableau.

La naissance du Soleil (2)

1. Lecture :

- **Texte** : Suite de la première partie. On y retrouvera la personnalisation des phénomènes naturels, la Nuit, l'Aurore qu'on a déjà rencontré dans l'Odyssée.
- **Mots difficiles** : indigo ; horizon.
- **Connaissance du code ; décodage** : le son eil.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

Deux évocations des fêtes traditionnelles accompagnant l'arrivée de l'hiver dans la zone tempérée de l'hémisphère nord : les bougies de Noël et de la Sainte Lucie. Dans le cadre d'un enseignement respectant strictement la laïcité de l'école, on évoquera ces fêtes sous leur angle historique uniquement. Le maître se gardera de tout prosélytisme quel qu'il soit et se contentera d'expliquer que « *certaines personnes pensent ou pensaient...* » et que cette histoire fait partie de la culture et de l'instruction qu'un enfant doit recevoir pour comprendre le monde où il vit.

B. Lecture du texte :

Si l'on opte pour la lecture paragraphe par paragraphe, ce sera le même enfant qui lira les dialogues. Il convient donc d'encourager les élèves à moduler leur intonation pour que les auditeurs comprennent qu'ils ne font plus parler le même personnage que précédemment.

Pour le reste de l'organisation, procéder comme la veille.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

● **Nous savons lire** le son **eil** : éveillés – le soleil – elle veillera – ils réveillèrent
-il s'éveille

Les élèves savent maintenant généralement lire, surtout s'ils peuvent s'aider du contexte. En leur faisant épeler les mots lus, ils commenceront à pouvoir en fixer l'orthographe ce qui les aidera à écrire mais aussi à lire plus rapidement et plus intelligemment.

B. Lexique :

● **Nous expliquons :**

indigo : couleur bleu foncé.

l'horizon : une ligne qui semble séparer le ciel de la terre ou de la mer, à la limite de la vue.

Pour le mot *indigo*, faire référence à l'arc-en-ciel. Pour le mot *horizon*, rappeler la photographie

illustrant la première partie du texte.

L'usage de photographies rendra les explications plus parlantes pour les élèves.

C. Réflexion :

● **Nous réfléchissons :**

- Les bougies allumées par les enfants ont-elles réellement fait renaître le Soleil ? Alors, comment les adultes ont-ils su la date à laquelle le soleil allait reparaître ?
- Que va-t-il se passer, désormais, jour après jour ? Jusqu'à quand ?

La première question pourra donner lieu à débat entre les enfants, d'autant que ceux-ci se situent tous plus ou moins dans la tranche d'âge où l'on passe, progressivement, du merveilleux au principe de réalité. On amènera les élèves à concevoir que les adultes ont utilisé un calendrier qui, grâce à des constats faits depuis bien longtemps, donne la date du solstice d'hiver et calcule grâce à cela les dates entre lesquelles la nuit polaire s'installera selon la latitude où l'on se situe. On sera ainsi comme lors de la lecture du premier texte dans la construction par les élèves d'une estime de soi justifiée, basée sur des connaissances réelles et éprouvées, au cœur du programme d'EMC¹⁵.

D. Exercices :

● **Nous cherchons** dans le texte tous les mots de la famille de **veille** et nous les employons dans des phrases.

● **Nous trouvons** parmi les mots suivants ceux qui appartiennent aussi à la famille du mot **veille** et nous expliquons pourquoi.

un réveil – surveiller – endormir – une veilleuse – une vieille

Deux exercices qui se suivent et nécessitent un travail collectif.

E. Expression :

● **Nous racontons** le coucher du soleil, chaque soir.

Dans certaines classes de milieu très urbanisés, certains élèves n'ont peut-être jamais vu le soleil se coucher. Dans ce cas, il conviendra de leur faire visionner une vidéo avant de programmer une rédaction collective au tableau.

Dans les autres classes, selon les classes, partir des souvenirs des élèves, en collectif ou en individuel.

15 Citations : Il n'existe pas de culture morale et civique sans les connaissances qui instruisent. Développer les dispositions morales et civiques, c'est développer une disposition à raisonner. Apprendre à s'affirmer dans un débat sans imposer son point de vue aux autres.

Sciences : La bougie

1. Lecture :

- **Texte** : Le texte de cette leçon est clairement documentaire, extrait et adapté d'un livre intitulé *Sciences d'observation – Cours élémentaire*, édité en France pour l'Institut Pédagogique Africain et Malgache, en 1964. Il pourra être utilisé pendant le temps réservé au domaine *Questionner le monde*, en deux ou trois séances (manipulations et expérimentations puis lecture du texte regroupant les informations découvertes lors de la phase préalable).
- **Mots difficiles** : les mots difficiles sont expliqués au cours de la leçon, par l'observation et la description des illustrations et du matériau lui-même.
- **Connaissance du code ; décodage** : pas de travail sur le code.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

Laisser d'abord les élèves décrire les illustrations, donner le matériel demandé lorsque cela est possible¹⁶. Puis faire lire les questions une à une, pratiquer les expérimentations demandées et laisser répondre les élèves.

B. Lecture du texte :

Le texte de la page de droite sera lu paragraphe par paragraphe et commenté comme d'habitude.

2. Analyse et synthèse :

A. Expression :

● **Nous dessinons** une bougie enflammée et **nous expliquons** notre dessin.

L'exercice est simple, il pourra, la plupart du temps, être réalisé en autonomie. Veiller à la correction syntaxique et orthographique des phrases recopiées.

¹⁶ On peut aussi rassembler tous les élèves autour d'une table d'expérimentation et travailler tous ensemble en prenant les élèves un à un comme lecteurs ou expérimentateurs.

Géographie : Nomades du Grand Nord

1. Lecture :

• **Texte** : Un texte documentaire simple racontant la vie d'un enfant sami, quelque part au nord de la Norvège, de la Suède, de la Finlande ou de la Russie. Inspiré de l'album de D. Darbois *Aslak, le petit Lapon*, édité chez F. Nathan en 1965, il a été corrigé pour s'adapter à la réalité contemporaine. Nous avons néanmoins gardé l'élevage du renne, encore présent même si de nombreux Sami n'en vivent plus, et évoqué le nomadisme de ce peuple qui perdure encore en partie.

On aura tout avantage à afficher le planisphère au tableau avant la lecture du premier paragraphe et à présenter la Laponie aux élèves en citant le nom des pays concernés afin que la lecture soit facilitée et allégée des explications nécessaires.

• **Mots difficiles** : à adapter selon l'étendue du vocabulaire des élèves de la classe. Quelques photographies pourront illustrer certains mots sans doute inconnus des élèves (lichen, bouleaux nains)

• **Connaissance du code ; décodage** : pas de travail sur le code. Le mot *lichen* sera lu par l'enseignant en première lecture.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Procéder comme d'habitude. La partie du globe présentée sur la carte géographique sera située sur le planisphère et sur le globe terrestre de la classe. Même si l'on ne peut demander à des élèves de CE1 de comprendre la notion d'échelle de carte, on peut commencer à leur présenter plusieurs cartes ou portions de cartes représentant le même espace et les laisser ainsi découvrir intuitivement cette notion.

B. Lecture du texte :

Les élèves peuvent désormais lire un paragraphe chacun. Lorsque celui-ci est long, l'enseignant peut le scinder en deux. Le vocabulaire sera expliqué au fur et à mesure, selon les besoins des élèves.

2. Analyse et synthèse :

C. Réflexion :

● Nous réfléchissons :

- Combien de ramifications ont les bois du plus vieux renne d'Aslak ?
- Nous comparons notre vie et celle d'Aslak : qu'est-ce qui est semblable ? qu'est-ce qui est différent ?

La première question fait appel à la logique des élèves. Au besoin, si personne ne trouve, faire relire les paragraphes 4 et 6.

La deuxième question est très ouverte. Penser à faire parler tout le monde, solliciter les élèves les moins bavards et apprendre à ceux qui sont intarissables à laisser de la place à leurs camarades.

Histoire : Les Vikings

1. Lecture :

• **Texte :** Ce texte ne raconte pas l'histoire des voyages et conquêtes territoriales de ce peuple du VIII^e au XI^e siècles mais sa vie quotidienne, en Scandinavie. Il est tiré d'un livre¹⁷ de la collection *Quelle Histoire !*, éditée par Casterman. Il sera sans doute plus facile à apprécier pour les élèves si l'enseignant leur propose régulièrement une première initiation à l'histoire chronologique en plus du programme de compréhension du temps qui passe des programmes scolaires de CE1.

Si ce n'est pas le cas, il pourra profiter de l'occasion pour présenter aux élèves une grande illustration représentant le débarquement d'un drakkar et leur raconter brièvement l'histoire de ces guerriers, explorateurs et commerçants qui, grâce à leur flotte et à leurs qualités de navigateurs, ont exploré l'Atlantique nord jusqu'en Amérique, ont établi un commerce important sur la mer Baltique et sur la mer du Nord et ont mené des raids de pillages et de conquêtes dans toute l'Europe.

On aura tout avantage à afficher le planisphère au tableau avant la lecture du premier paragraphe et à présenter la Scandinavie aux élèves en citant le nom des pays concernés afin que la lecture soit facilitée et allégée des explications nécessaires.

• **Mots difficiles :** à adapter selon l'étendue du vocabulaire des élèves de la classe. Quelques photographies pourront illustrer certains mots sans doute inconnus des élèves (fjord, orge, seigle, blé, saumons, harengs, perdrix).

• **Connaissance du code ; décodage :** pas de travail sur le code. Le mot *fjord* sera lu par l'enseignant en première lecture.

Déroulement :

A. Observation des illustrations et lecture des textes :

Chaque illustration sera commentée par les élèves avant la lecture du texte qui y est associé puis commentée à nouveau à la lumière de ce que les élèves auront lu. L'enseignant provoquera la réflexion des élèves en les aidant à s'intéresser à l'implicite de chaque petit texte.

Un village scandinave, au VIII^e siècle :

- On parle d'hommes et de femmes libres mais aussi d'esclaves. Qu'est-ce qu'un esclave, d'où peut-il venir ?

- On parle de dieu de la chasse. Est-il le seul dieu auquel croit ce peuple ? Quels peuvent être les autres dieux ? Comment les Vikings honorent-ils leurs dieux lorsqu'ils ont été généreux ? Expliquer *sacrifice* et *favorable*.

17 Les Vikings, texte de René Ponthus, illustrations de Jean-Marie Michaud.

Des maisons enterrées :

- Le premier texte (un village scandinave au VIII^e siècle) se trouve-t-il au Groenland ou en Islande ? Comment le sait-on ?

- Comment les Vikings se protègent-ils du froid ? Comment économisent-ils le bois ?

- Pourquoi le bois est-il si rare au Groenland et en Islande ?

De longs hivers

- Pourquoi les activités se déroulent-elles à l'intérieur pendant les longs mois d'hiver ?

- La maison est *commune* ; expliquer, commenter.

- On n'explique pas les occupations des enfants. Quelles pouvaient-elles être ?

Fileuses et tisserandes

- Où doivent-être les moutons pendant l'hiver ? De quoi doit-on les nourrir ? Quelle occupation d'été ne nous a-t-on pas citée dans le premier texte ?

- À quoi doit servir ce tissu fabriqué par les tisserandes ?

Le sculpteur sur os

- Parmi les objets fabriqués par le sculpteur, plusieurs nous indiquent des occupations qui n'ont pas été citées dans le textes *De longs hivers*, lesquels et quelles occupations permettaient-ils ?